



# LOLA VERS LA MER

Un road trip attachant où Lola, adolescente transgenre, doit faire malgré elle un bout de chemin avec son père qui ne la comprend pas. La jeune actrice Mya Bollaers forme un duo très réussi avec Benoît Magimel en père dépassé

## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Laurent Micheli**

Interprété par:

**Benoît Magimel**

**Mya Bollaers**

Distributeur:

**Lumière**

Langue: **français**

Pays d'origine:

**Belgique**

Année: **2019**

Durée: **1:34**

Version:

**Version française**

Date de sortie:

**11/12/19**

Lola, on la remarque de loin avec ses cheveux roses décolorés et son skate. C'est une jeune femme au caractère bien trempé, prompte à monter dans les tours dès qu'une contrariété l'arrête. On sent qu'elle a dû se créer une carapace, faire preuve de détermination même dans ses moments de doute, et avancer coûte que coûte pour devenir qui elle est vraiment, quitte à partir du domicile familial et se retrouver en foyer. Aujourd'hui, Lola exulte : elle va enfin pouvoir entamer la procédure pour une opération de réassignation sexuelle. Même si elle ne sait pas encore très bien comment elle va payer les quelques milliers d'euros de l'opération. Le décès de sa mère vient malheureusement bouleverser ses plans... Elle décide de retourner chez elle pour lui rendre un dernier hommage, malgré la distance et l'hostilité quasi certaines dont elle fera l'objet. De fait, son père, miné par le chagrin, trouve quand même de l'énergie pour la mégenrer et critiquer sa façon de s'habiller, sa façon d'être. Cet énième rejet la blesse au plus haut point, et Lola ne trouve pour y répondre que la violence : elle pique les cendres de sa mère et pète la vitrine du magasin paternel. Bien sûr, avec ce vol hautement symbolique, les choses ne peuvent pas en rester là et quand son père débarque au foyer, il ne rigole pas... Pourtant, par amour pour la défunte, ils vont s'efforcer de cohabiter le temps d'un voyage...

Après avoir suivi le projet à l'état de scénario, nous attendions le deuxième film de Laurent Micheli (après *Even lovers get the blues*) avec impatience. Le résultat final a tout pour nous enthousiasmer : la révélation de Mya Bollaers, actrice transgenre qui incarne idéalement une Lola révoltée; et la partition d'un Benoît Magimel dépassé, exaspéré par ce qu'il considère comme les frasques d'une ado immature, bien que touché aussi par cet enfant qu'il a du mal à reconnaître comme le sien. Laurent Micheli ne choisit pas la voie facile: Lola n'est pas angélique et son père, pas une ordure. On sera forcément touché par quelques moments de grâce entre Lola et son père, mais le réalisateur a l'intelligence de montrer les difficultés sans chercher à les aplanir à tout prix.

CATHERINE LEMAIRE, LES GRIGNOUX

